

Déclaration de Pulheim

Pour l'avenir de l'Europe : agir toutes générations ensemble

Un rappel :

Il y a 50 ans que se retrouvaient à Rome, capitale culturelle de l'Occident, ceux qui avaient le destin de leurs nations respectives dans leurs mains, et qui voulaient modeler celui-ci conformément à leur vision : celle d'une Europe unie.

La tragédie de la guerre qui avait opposé des pays du même continent et semé la destruction dans ceux-ci, réduisant plusieurs grandes villes à l'état de ruines, et jeté tant de femmes et d'hommes dans les bras de la mort, c'était elle qui était à l'origine de leur volonté :

« Plus jamais la guerre ! – Plus jamais de dictature ! »

Aussi ont-ils conclu les traités de Rome, dont l'autre objectif était de rendre perméables les frontières nationales, première étape vers leur abolition, pour bâtir ensemble un avenir meilleur.

Plus jamais de conflits, mais le débat et la coopération dans la paix et la liberté !
L'Europe venait de naître enfin.

La première pierre de la grande maison européenne a ainsi été posée à Rome. Après un demi-siècle de construction parfois difficile, qui a exigé de ses maçons un grand entregent diplomatique, ainsi qu'une grande capacité d'adaptation, celle-ci accueille aujourd'hui 27 nations. 500 millions de citoyens européens bénéficient d'un marché unique ; et plusieurs d'entre eux ont une monnaie commune !

Nous savons les efforts que cette construction a exigés. Mais nous savons aussi que nos voisins est-européens ont été empêchés pendant des décennies de se

développer comme le reste du continent, que toute résistance contre la dictature communiste était dans ces pays cruellement réprimée et que tous les projets porteurs d'avenir butaient contre la sinistre réalité.

Après que les frontières avec l'Europe de l'est se firent moins imperméables voici une bonne vingtaine d'années, le « rideau de fer » finit par s'effondrer, et la vision d'une Europe unie imposa définitivement sa réalité. Les nouveaux gouvernements formés se sont saisis des nouvelles chances qui se présentaient, les ont exploitées, et ont fait le choix de l'avenir au moment décisif.

La force d'une Europe unie : un défi pour toutes les générations

Nous, les seniors d'aujourd'hui, nous étions jeunes à l'issue de la deuxième guerre mondiale, et, marqués par le drame de celle-ci, nous en subissons encore les conséquences. Cette dure expérience a renforcé notre engagement à réaliser une Europe unie et à agir pour la disparition des frontières.

Nous sommes déterminés à prendre aujourd'hui encore notre part de responsabilités pour que l'Europe reste porteuse d'avenir pour les générations futures.

Pas de futur sans histoire !

L'avenir a besoin de visions, de valeurs claires et d'objectifs définis, de courage et de volonté de la part de toutes les générations, dans tous les pays d'Europe, et il sera construit sur la fondation de l'expérience ; car « seule l'union fait la force ».

Les rivalités nationales persistantes doivent être surmontées ; l'établissement d'une Constitution Européenne unitaire reposant sur nos valeurs occidentales-chrétiennes, et tout particulièrement les valeurs fondamentales que sont la liberté, la justice, la solidarité, la responsabilité, l'égalité des chances et le principe de subsidiarité, et est restera notre objectif.

L'avenir a aussi besoin d'une analyse réaliste du présent, qui prenne en compte les **défis nouveaux de la mutation démographique, elle-même à l'origine d'une révolution des relations entre les générations.**

Tous les pays européens connaîtront une **régression démographique** jusqu'en 2020, à laquelle ils doivent se préparer à faire face. Aussi, dans l'humanité de la fin du 21^e siècle, la proportion entre Européens et non-européens sera-t-elle de 1 à 14. Si les prochaines années devaient connaître une croissance des mouvements migratoires vers l'Union Européenne, nous aurions à mettre en œuvre tous les moyens permettant un accompagnement positif de cette immigration.

Dans tous les pays du monde, tout comme en Europe, **l'espérance de vie est plus longue** ; nous nous en réjouissons, mais ceci impose d'agir.

Et tous les pays d'Europe se distinguent du reste du monde en ce qu'ils connaissent une forte et regrettable **dénatalité**. Il s'y trouve de plus en plus de personnes âgées pour de moins en moins de jeunes.

Cette situation exige une **politique sociale** européenne, qui se trouve devant le problème pratiquement insoluble d'être **équitable pour toutes les générations**. Les systèmes d'assurance-vieillesse de tous les pays sont placés devant de grandes difficultés, que toutes les générations ont à surmonter ensemble. L'équité entre générations exige que l'on porte justement une considération particulière à celles qui ont contribué à élever des enfants jusqu'à l'âge adulte.

Nous, seniors, nous prononçons pour une prolongation de la durée de vie active professionnelle, car nous comprenons que la charge à supporter par les générations en activité ne doit pas devenir excessive.

Nous, seniors, nous déclarons aussi disposés à faire bénéficier la société de notre expérience dans le cadre de missions bénévoles.

Une **politique familiale** intergénérationnelle est exigée. Prononcer « OUI » à la fondation d'une famille, « OUI » à la venue d'enfants au monde doit devenir moins difficile. Nous nous appuyons sur une conception chrétienne de la famille, marquée par la responsabilité réciproque des conjoints, des parents pour leurs enfants et des enfants pour leurs parents. Une politique pour la famille se doit aujourd'hui de ne pas

ignorer le nombre toujours croissant de grands-parents, voire d'arrière-grands-parents.

Pour atteindre ces objectifs, nous souhaitons une **politique de la formation** ayant pour cœur, outre la pure communication des savoirs, la transmission des vertus et des valeurs. Nous nous prononçons pour une **politique de la formation qui renforce la compréhension intergénérationnelle et celle avec les autres pays d'Europe.**

Nous nous prononçons pour une politique de la formation qui renforce le sens de la responsabilité pour soi et pour les autres.

Nous nous prononçons pour une politique de la formation qui stimule la connaissance de l'histoire, des racines morales et culturelles.

Les possibilités de formation ne doivent pas dépendre des possibilités financières de chacun. Elles doivent être accessibles à toutes les générations dans tous les pays d'Europe : pouvoir apprendre sa vie durant est aujourd'hui une exigence vitale.

Dans une Europe multiculturelle et plurilingue, nous sommes conscients de la nécessité d'une politique active en faveur de l'apprentissage des langues. Pour le maintien de la « diversité dans l'unité », le modèle « langue maternelle plus deux autres langues », déjà prôné par les ministères de l'éducation au plan européen doit devenir rapidement une réalité dans les systèmes éducatifs de tous les pays membres de l'UE.

Nous nous engageons pour un **ordre économique et social**

- qui garantisse un emploi à toute personne désireuse et capable de travailler et dont elle puisse vivre, sur la base d'une économie sociale de marché,
- qui assure à chacun une formation continue dans son emploi,
- qui équilibre la famille avec le travail, pour les femmes comme pour les hommes.

Nous nous engageons pour une société respectueuse des droits de l'homme.

Notre devise est : « la dignité de l'Homme est inaliénable – de sa naissance (de sa conception) à sa mort ». Nous refusons l'euthanasie active sous toutes ses formes.

Nous demandons un renforcement des soins palliatifs et un meilleur accompagnement des personnes mourantes (services hospitaliers).

Nous nous engageons
pour **le débat et la coopération entre nations.**
Nous sommes prêts à y contribuer.

Adhérents de l'Union Européenne des Seniors, nous affirmons notre engagement dans la société et à l'intérieur du parti qui nous fédère, le Parti Populaire Européen,

pour le renforcement de l'amitié entre les nations d'Europe sur la base de leur culture chrétienne commune et dans le respect de leurs histoires différentes,
et pour le renforcement de la compréhension entre les différentes générations, condition d'un partage équitable.

Aussi aspirons-nous

- à une analyse réaliste de l'évolution démographique et des possibilités de développement de chaque génération dans tous les pays membres de l'UE,
- à un exposé sans fard des défis que chaque génération est appelée à relever,
- à un examen des systèmes de protection sociale dans tous les pays de l'UE, sous l'aspect de l'équité entre les générations,
- à une extension des offres de formation et de soutien aux aptitudes individuelles, indépendamment de la situation financière des personnes concernées, à une stimulation à apprendre toute sa vie durant,
- à une aide à la fondation d'une famille,

- à un allègement de la charge pesant sur la génération en activité, qui ne sera bientôt plus en mesure d'accompagner ses enfants jusqu'à l'âge adulte tout en payant les retraites de deux autres générations,
- à une prise en compte du nombre d'enfants élevés pour l'assurance-vieillesse,
- à une conception des logements et de leur cadre de vie qui prenne en considération les besoins des familles, des personnes handicapées et âgées, pour en maintenir les occupants autonomes le plus longtemps possible.

Pour tous les pays de l'UE, nous préconisons un dialogue public entre générations, facteur d'une meilleure compréhension mutuelle, elle-même à la base de nouvelles formes d'entraide.

Nous sommes des optimistes, et voyons dans chaque problème un défi à relever, à la différence des pessimistes qui se laissent abattre par la moindre difficulté.

Nous sommes conscients des limites, mais celles-ci ne doivent pas nous détourner du possible – que nous nous efforçons d'explorer, tant sous l'aspect d'une compréhension renforcée entre nos pays d'origine, rassemblés dans la maison commune européenne, que sous celui de la coopération intergénérationnelle.

Nous avons été jeunes ...

... et les jeunes d'aujourd'hui sont les seniors de demain.

Aussi les jeunes d'hier et d'avant-hier sont-ils appelés à donner la main aux seniors de demain et d'après-demain !